

ÉRIC CHEVILLARD

**DÉMOLIR
NISARD**

roman



LES ÉDITIONS DE MINUIT

DÉMOLIR NISARD

DU MÊME AUTEUR



- MOURIR M'ENRHUME, *roman*, 1987
LE DÉMARCHEUR, *roman*, 1988
PALAFOX, *roman*, 1990 ("double", n° 25)
LE CAOUTCHOUC, DÉCIDÉMENT, *roman*, 1992
LA NÉBULEUSE DU CRABE, *roman*, 1993 ("double", n° 39)
PRÉHISTOIRE, *roman*, 1994
UN FANTÔME, *roman*, 1995
AU PLAFOND, *roman*, 1997
L'ŒUVRE POSTHUME DE THOMAS PILASTER, *roman*, 1999
LES ABSENCES DU CAPITAINE COOK, *roman*, 2001
DU HÉRISSON, *roman*, 2002 ("double", n° 84)
LE VAILLANT PETIT TAILLEUR, *roman*, 2003 ("double", n° 72)
OREILLE ROUGE, *roman*, 2005 ("double", n° 44)
DÉMOLIR NISARD, *roman*, 2006
SANS L'ORANG-OUTAN, *roman*, 2007
CHOIR, *roman*, 2010
DINO EGGER, *roman*, 2011
Aux éditions Fata Morgana
SCALPS, 2004
COMMENTAIRE AUTORISÉ SUR L'ÉTAT DE SQUELETTE, 2007
AILES, 2007
EN TERRITOIRE CHEYENNE, 2009
IGUANES ET MOINES, 2011
Aux éditions Argol
D'ATTAQUE, 2005
Aux éditions Dissonances
DANS LA ZONE D'ACTIVITÉS, 2007 (repris sur Publie.net, 2008)
Aux éditions L'Arbre vengeur
L'AUTOFICTIF, 2009
L'AUTOFICTIF VOIT UNE LOUTRE, 2010
L'AUTOFICTIF PÈRE ET FILS, 2011
L'AUTOFICTIF PREND UN COACH, 2012

ÉRIC CHEVILLARD

DÉMOLIR NISARD



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉE
À QUARANTE EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES
PAPETERIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS DE 1 À 40 PLUS
SEPT EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS
DE H.-C. I À H.-C. VII

© 2006 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

Selon Désiré Nisard, la littérature française a entamé son irrésistible déclin dès la fin du XVII^e siècle et la mort de Bossuet, opinion qu'il énonce en 1835, c'est dire comme les choses ont dû se dégrader encore, c'est dire quelle aversion lui eût à coup sûr inspiré cet ouvrage, daté des premières années du XXI^e siècle. Et certes, il ne sera pas écrit dans le style des classiques latins chers à son cœur, mais cette tare n'eût été que le prétexte allégué par ce faux jeton de Nisard pour justifier son dédain, nous ne sommes pas si naïfs. La cause réelle de sa rancœur se devine sans grande dépense de sagacité. Quelle est en effet la cible principale de ce brûlot ? Désiré Nisard lui-même, bien contrit de la chose. On le serait à moins. Car l'intention de l'auteur de ces pages est claire et crânement annon-

cée : il va s'agir d'anéantir Désiré Nisard, et l'œuvre sera accomplie. C'est un serment que je fais là. Je vais le harceler avec mes chiens, lâcher sur lui mes faucons, piller ses vergers, brutaliser sa famille, entendez-vous ? Je vais démolir Désiré Nisard.

Curieux projet, me dit Métilde, puis elle veut savoir qui est Désiré Nisard, comme si cet individu méritait qu'on s'intéresse à lui. Ma réponse fuse : Désiré Nisard ? C'est à peine si on le sait, et d'ailleurs tout le monde s'en moque.

S'appelle-t-on Nisard ? Désiré Nisard ? S'appelle-t-on Désiré Nisard ? Jean-Marie-Napoléon-Désiré Nisard ? Métilde, écoute bien, je répète : Jean-Marie-Napoléon-Désiré Nisard. Qui s'appelle ainsi ? Il me semble que cela campe le personnage. Qui s'appelle ainsi, hormis justement et comme par hasard Jean-Marie-Napoléon-Désiré Nisard ? Tout n'est pas dit, bien sûr, sur ce triste pitre, avec son seul nom. Mais on peut déjà faire remarquer très calmement que Désiré Nisard n'est pas le plus fameux d'entre les Napoléon.

Il n'est pas interdit non plus de consulter, dans le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse, l'article écrit à chaud, du vivant même du vieux birbe, qui constitue un document d'autant plus précieux qu'il émane d'un témoin direct des agissements de **NISARD** (*Jean-Marie-Napoléon-Désiré*), critique français né à Châtillon-sur-Seine (Côte d'or) en 1806. Elève de Sainte-Barbe, M. Nisard entra dans le journalisme dès qu'il eut achevé ses études et démontra ainsi que le journalisme mène à tout à condition d'en sortir, axiome qui était fort en faveur sous la monarchie de Juillet. Parti du Journal des débats et du National, il arriva à être député, directeur de l'École normale et académicien. Larousse, on le constate, observe un silence embarrassé au sujet de l'enfance de Désiré, ce qui est tout à l'honneur du lexicographe dont nous aurons maintes occasions encore d'apprécier la grandeur d'âme et le bon cœur ainsi que le sens de la mesure en toutes choses, car le petit Nisard fut un mouflet pénible, geignard, dissimulé, capricieux, veléitaire, timoré, qui essayait avec ses manchettes la morve que produisait intarissablement son nez ridicule, sale habitude qu'il conserva, dit-on, jusqu'à un âge avancé en dépit des remontrances de ses parents auxquels, dans le même temps, leurs deux autres fils,

Charles et Auguste, ne donnaient que des satisfactions. « *Mon père était un homme de bien, d'une probité à toute épreuve, dont toutes les actions ont été des fruits de vertu* », reconnaîtra Nisard sur le tard, et sa mère aussi était une bien bonne femme dépourvue de malice. Le prénom qu'elle choisit pour l'enfant dit assez à quel point il était attendu. Malgré quoi le nouveau-né chétif, flottant un peu dans des éléments de layette confectionnés tout de même pour un garçon plus robuste, ne cesse de souiller ses langes et de régurgiter son lait, consacrant le reste de son temps à pleurer durant les premiers mois d'une existence qui ne dédaignera non plus par la suite aucune des manifestations sonores relevant du registre de la plainte.

Vilain cafard, bon élève par défaut d'imagination et servilité naturelle, doué par ailleurs de la phénoménale mémoire des pauvres d'esprit dont le cerveau est cousin des mousses et des éponges, Désiré subit les brimades de ses camarades mais rend hardiment coup pour coup, écrasant sous son poing les coccinelles et les fourmis qui passent à sa portée. Toutefois, le pou se sent chez lui dans sa chevelure terne et filasse.

Mais comment sais-tu tout cela ? me demande Métilde. Il suffit pourtant de lire quelques lignes de ce sinistre cagot pour ne plus rien ignorer de lui et deviner d'où il vient, de quel œuf pourri, de quelle enfance contrariée il est issu. Mais, certainement, Métilde a mieux à faire que d'envoyer un bibliothécaire extraire dans les arrière-fonds poussiéreux de la réserve les quatre tomes, scellés par l'humidité et l'indifférence séculaire du lectorat, de l'*Histoire de la littérature française* de Nisard et laisser se faner dans ces pages quelques heures de sa jeunesse, de sa beauté fascinante. Comme je souffrirais de savoir Métilde enlisée jusqu'à mi-corps dans ce marécage ! Métilde prisonnière de la boue grise de ces volumes et Nisard tout au fond rampant comme un visqueux reptile, s'enroulant autour de ses chevilles, Nisard tapi au creux de son œuvre idéalement vide, triste construction de pâte à papier, et guettant la proie juvénile, après des décennies de solitude amère à peine troublées par la visite oblique de quelque universitaire pressé en quête d'une référence pour une note en bas de page, Nisard vautré dans sa fange avisant soudain le pied rose de Métilde, y ventousant ses lèvres flasques, Nisard dont j'ai toujours soupçonné la secrète abjection, incapable cette fois de cacher son jeu et de se dominer après une si longue abstinence, et se jetant sur elle en crachotant, l'œil fou, l'air hagard.

Si Nisard touche à Métilde, je ne réponds de rien. Rendez-vous demain aux aurores sur la morne plaine de Waterloo, Napoléon Nisard ! Tu vas apprendre ce que c'est que de souffrir mille morts puisqu'il semblerait que la tienne ne t'a pas suffi, qui délivra le monde de ta présence fastidieuse, j'en ai neuf cent quatre-vingt-dix-neuf autres à t'infliger, veux-tu que je les énumère ? Certaines mettent en mouvement des calamars géants ou des crotales, d'autres ne nécessitent qu'un ongle affûté de fillette ou une pincée de verre pilé. Il y en a une que j'aime particulièrement, qui est un peu lente à venir, tu verras, pour laquelle le bourreau est un rat. Si Nisard touche à Métilde, je rassemble ses cendres terreuses, je modèle dans mes mains un masque épouvanté, grimaçant d'effroi, et je le cuis – et voilà quelle sera la postérité de Désiré Nisard. Et s'il reste quelques os longs ou courts dans le cercueil éventré, je saurai bien les farcir de lard pour intéresser de nouveau à eux les chiens qui errent. Et la poignée de dents recueillie, je jure que je trouverai le moyen d'en tirer encore des grincements affreux. Nisard, sombre brute, tu lâches immédiatement ma femme ! Nisard, je vais te mordre le

corps, te découper en tous petits morceaux, en dés, en lanières. Tu n'en as pas fini avec moi.

« Persuadé que les lettres doivent être une discipline qui s'ajoute aux exemples du foyer domestique, à la religion, aux lois de la patrie, j'ai cherché dans nos grands écrivains moins l'habileté de l'artiste que l'autorité du juge des actions et des pensées, moins ce qui en fait des êtres merveilleux que ce qui les met de tous nos conseils et les mêle à notre vie, comme des maîtres aimés et obéis », proclame par exemple Désiré Nisard. S'il veut un maître, je vais lui en trouver un, moi. Il va falloir qu'il rampe. On aime le fouet, hein, Nisard ? Je présentais bien quelque turpitude de cet ordre. Tu ronronnes sous mes griffes, n'est-ce pas ? Tes petits cris sont des cris de plaisir. Je vais donc m'armer plus sérieusement. Il existe tout de même des lames qui dispensent des jouissances médiocres.

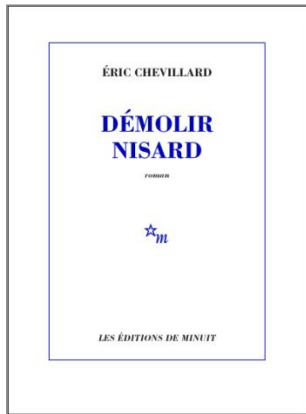
Je ne cracherais pas sur un peu d'aide. Rejoignez-moi. Mettons-nous à plusieurs. Tombons à dix ou vingt sur le râble de Nisard. Soyez deux au moins à me prêter main forte. Vous le tiendrez et je frapperai. Je frapperai au ventre avec le poing, au visage avec le pied. Je viserai

les parties basses de Nisard qui ne s'est déjà que trop prolifiquement reproduit, l'animal. Il est temps d'interrompre cette descendance, de tarir cette sève où grouillent comme têtards dans une vasière les agents morbides de la propagation du Nisard et qui s'écoule hors de lui par saccades comme une hémorragie. Pansons cette plaie. Couturons-la avec du câble métallique. Soudons. Trop de fils déjà ont vu le jour, qui se sont répandus de par le monde. Il serait illusoire de prétendre les rattraper tous et leur faire la peau. Mais nous tenons l'auteur de ce crime contre l'humanité. Nous tenons le responsable de ce grand malheur. Nous tenons Désiré Nisard. C'est un homme mort. Qu'il n'attende de nous aucune clémence. Saint Désiré sera lapidé, écorché, livré aux lions. Puis nous commémorerons fidèlement son martyre chaque année par des fêtes orgiaques, des carnivals délirants, mes amis. Tenez-le bien. Oh, comme il fait bon cogner parfois. À chaque coup porté, le bonhomme s'effrite. Il n'est plus insensé désormais de rêver d'un livre sans Nisard.

Où l'on pourrait comme dans un square, une clairière, comme sur la Lune, se retirer, fuir le bruit et le mouvement des histoires, des éternelles histoires toujours recommencées, et l'autorité des juges de nos

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
VINGT-NEUF SEPTEMBRE DEUX MILLE SIX DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 4749
N° D'IMPRIMEUR : 062535

Dépôt légal : septembre 2006



Cette édition électronique du livre
Démolir Nisard d'Éric Chevillard
a été réalisée le 22 juin 2012
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707319654).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707325150